



La solitude est un luxe collectif

Déferlement chorégraphique



Un spectacle d'envergure laissant la place à l'intime.

Direction artistique : Brendan Le Delliou
Contact : Mathilde Jugie – admi@frichticoncept.net – 06 76 36 72 85



Sommaire

Présentation du Projet p 3

Le projet en résumé p 4

**Notes d'intention,
recettes pour *La solitude est un luxe collectif*** p 5

Brendan le Delliou, Directeur Artistique p 5

Elodie Tuquet, Artiste associée p 7

Stéphane Gasquet, Compositeur p 8

**Fabrication d'un projet d'envergure
une préparation avant cuisson** p 9

Fabrication du moule : recherche et écriture chorégraphique p 9

Les cuisiniers : formation des interprètes au langage Frichti Concept p 10

Ingrédients pour *La solitude est un luxe collectif* p 11

Ingrédients spécifiques à *La solitude est un luxe collectif* p 11

Ingrédients récurrents d'un plat Frichti Concept p 13

L'équipe p 15

Contacts p 17

Présentation du Projet

La solitude est un luxe collectif traite des rapports que l'individu développe face à une entité extérieure à lui.

Nous confrontons cet individu, dans sa fragilité et sa solitude, à l'espace public, espace social par excellence. Il se retrouve à nu face à son conjoint (partenaire de jeu), son groupe social (les interprètes), la société (représentée ici par le public, les habitants des quartiers investis).

L'identité, l'autonomie, la solitude, l'impuissance à comprendre l'autre, mais aussi la force du nombre, les avantages de l'anonymat dans la foule, la recherche de son propre bien être dans le couple, la violence face à l'altérité, l'oubli de soi dans le groupe, la séduction, les rapports de pouvoir, les conventions sociales, les stéréotypes, le voyeurisme, ... sont autant de thèmes explorés dans ce nouvel opus.

La solitude est un luxe collectif se propose de produire une vague tendre, tendue, humoristique et décalée, mettant en scène 14 protagonistes qui dévoilent leur identité et leur sensibilité au travers de séquences dansées revisitant les lieux communs du patrimoine d'une ville, d'un quartier. C'est autant un travail sur l'individu dans ses relations au couple, au groupe, et à la société, qu'un investissement de l'espace public où l'intime vient bousculer le social, le collectif.

La solitude est un luxe collectif se construit en différents modules qui viennent s'imbriquer les uns aux autres pour chaque représentation, et différemment selon chaque espace public rencontré.

La solitude est un luxe collectif convoque également le rapport aux objets, ceux du quotidien et de l'intime, à travers le métissage de la danse et de la manipulation d'objets. Cette recherche permet de développer un décalage, une prise de distance avec le réel, qui tend vers la poésie et l'imaginaire, tout en ancrant la dramaturgie dans le concret du quotidien.

La solitude est un luxe collectif nécessite la participation de 14 danseurs. Dans une volonté de lisibilité du propos autour de l'individu face à l'altérité, il est primordial que les contrastes entre masse et unité soient manifestes.



Le projet en résumé

quelques points clés

- **Un spectacle d'envergure faisant la part belle à l'intime.**
- **Un questionnement sur l'individu face à l'altérité.**
- **Une multiplication des interprètes pour envahir la ville.**
- **Une construction d'images chorégraphiques fortes tant visuellement qu'émotionnellement.**
- **Une optique de recherche et d'écriture dédiée à l'insertion de la proposition dans tous les espaces publics.**
- **Une appropriation ludique, décalée et esthétique de l'objet.**
- **Une dramaturgie basée sur la rupture.**
- **Un parcours d'une heure et quart.**

- **14 interprètes (7 femmes, 7 hommes) et 4 remplaçants, 1 chorégraphe, 1 assistante, 1 intervenante jeu d'acteur et clowns / regard extérieur, 1 intervenant manipulation d'objets / regard extérieur, 1 compositeur et musicien, 1 constructeur pour le matériel sonore mobile, 1 technicien, 1 costumière, 1 chargée de production ...**
- **7 semaines de résidences entre le 3 mars et le 3 mai 2014.**
- **3 sorties de fabriques.**
- **un prix de préachat à 6900 euros pour les coproducteurs (19 personnes sur le spectacle).**

- **La continuité d'un travail de recherche et d'écriture commencé en 2012 qui se concrétise en 2014.**
- **Un projet s'inscrivant dans la dynamique artistique et de développement de la Compagnie.**

Notes d'intention, recettes pour *La solitude est un luxe collectif*

Brendan le Delliou, Directeur Artistique

Mon intention avec *La solitude est un luxe collectif* est de faire émerger les questions de l'identité, de l'autonomie, de la solitude de l'individu dans son rapport à une autre entité (le couple, le groupe, la société) à travers le déferlement d'hommes et de femmes dans l'espace public. L'angle d'approche de ces questions est celui de l'intime confronté à l'espace public, et ce, à travers le corps en mouvement, la danse.

Mon intention est de questionner à chaque tableau la place de l'individu face à cette autre entité.

Comment le couple, le groupe, la société se créent une identité ?

Est-ce qu'elle est la somme des identités individuelles ou est-ce qu'elle est ailleurs, dans une composition particulière ?

Que se passe-t-il lorsqu'un individu adopte l'identité collective comme étant la sienne ? Quelles frictions, quelles contradictions, quels apports cela amène face à sa propre autonomie ?

Comment le couple, le groupe, la société devient une réelle force où l'on veut bien estomper son identité individuelle au profit du collectif, s'approprier l'identité collective ?

Comment l'individu rencontre et vit sa solitude ?

Comment revient-il dans le couple, le groupe, la société ?

Comment existe-t-il seul et autonome dans le couple, le groupe, la société ?

L'idée est d'aborder tous ces sujets sans jugement, sans morale ; de tenter de montrer ce qui est là, de révéler les contradictions autant que ce qui fonctionne.

La prise de recul avec le réel est nécessaire, et la danse dans l'espace public permet parfaitement cette distanciation.

L'individu, dans son rapport complexe à l'autre, développe des émotions qui entraînent des états de corps particuliers, évidents, perceptibles. Leur extrapolation permet l'invention d'un vocabulaire chorégraphique riche et complet.





Un éventail de principes va guider mes recherches pour aboutir à la création de **La solitude est un luxe collectif**. Des principes nouveaux, comme une dramaturgie disséminée dans l'espace, le travail du nombre, celui des objets ; et des principes récurrents du Frichti Concept, comme la porosité des sphères intimes et sociales, le travail sur les frontières, le décalage de situations.

Je désire obtenir ainsi la déconstruction de la dramaturgie en tableaux indépendants, une construction non-linéaire au sens narratif du terme.

Chaque tableau, qu'il soit fixe ou en déambulation, se compose d'éléments modulables (1 espace particulier, 1 état de corps, 1 univers musical, 1 rapport à la convention théâtrale, 1 rapport à l'écriture chorégraphique, 1 utilisation de l'objet) s'articulant autour d'un fil conducteur identique (les relations entre l'individu et le couple/

groupe/société). Par leurs combinaisons et leurs différents dosages, ils révèlent à chaque volet un univers particulier. Et les objets constituent également ce liant entre tableaux. Ils viennent jalonner notre parcours (installations de caddies-cabas, de balais, passages avec des objets personnels). Ces différents tableaux, adaptables à l'espace, sont des passages ludiques ou poétiques, frénétiques ou absurdes, permettant de surprendre les spectateurs par l'imaginaire convoqué à travers la danse.

Mes partis-pris de mise en scène vont donc se traduire par des univers tranchés, mêlant écriture ciselée et adaptation à l'espace et au public ; une scénographie simple : l'espace public, le public, le groupe de danseurs et leurs objets.

Le tout afin de créer un spectacle d'envergure laissant la place à l'intime.



Elodie Tuquet, Artiste associée

Frichti Concept prône le mélange des genres: danse, théâtre, manipulation d'objets, musique... J'ai expérimenté nombre de ces genres dans mon parcours professionnel, matériaux de fabrication d'un spectacle **Frichti Concept**.

Frichti Concept s'attaque cette fois à un projet d'envergure ; 14 interprètes représentent une certaine masse d'individualités, de personnalités. Pour cette aventure, le chorégraphe Brendan Le Delliou fait appel à mes compétences. Je l'assisterai donc afin que le projet aboutisse dans les meilleures conditions possibles. Dans ce but, les compétences que j'utiliserai s'enchevêtrent autour de 3 points.



L'artiste associé/ médiateur

J'entends par là le liant, le lien entre les interprètes et le chorégraphe. Il s'agit d'être à l'écoute des deux parties, afin d'établir une bonne communication, une fluidité dans la transmission, ainsi pourront s'établir une harmonie dans les rapports humains et artistiques.

L'artiste associé au chorégraphe

Du fait de mon positionnement à l'extérieur, mon regard peut rester aiguisé sur les propositions. Ainsi, je peux aider Brendan Le Delliou à garder une certaine objectivité, une lucidité quant aux enjeux artistiques de **La solitude est un luxe collectif**. 14 personnes donneront beaucoup de propositions, il est important que quelqu'un soit le garant de la bonne direction artistique du projet. L'échange, les discussions avant et après les journées de travail, le partage de doute allègeront le chorégraphe. Ainsi il pourra être tout à fait disponible à la création.

L'artiste associé aux interprètes

En tant que technicienne du corps dansant, et pédagogue, je souhaite aider dans l'assimilation des ingrédients **Frichti** : dans les changements rapides d'états de corps, la fluidité, la continuité du mouvement, l'engagement physique. J'entends également trouver le juste équilibre de l'énergie employée et déployée, ainsi voir un corps sincère, expressif, juste et vivant.

De mon expérience en technique Alexander, je tire profit et partage mes connaissances, notions élémentaires, sur la posture corporelle et l'alignement osseux. Par un regard clair, aiguisé, je donne à l'interprète des clés posturales afin qu'il trouve une harmonie, une aisance dans le mouvement. Il ira ainsi vers une danse consciente, fluide, sans force ou efforts inutiles voir parasites aux mouvements.

De ma dernière expérience en clown, je prends le liant au présent, à la sincérité. Ici entre en jeu la place du mental du danseur. J'essaierai d'alimenter l'interprète afin qu'il soit à ce qu'il danse, que son imaginaire soit totalement investi afin qu'il embarque le spectateur avec lui. Enfin et surtout, inspirée par mes convictions personnelles, je souhaite «dé-couvrir» le danseur/joueur, son âme d'enfant. C'est une haute exigence, un travail de fond, de lâcher prise et de grande conscience par lequel le danseur peut atteindre une pure extase et la donner à voir. Je souhaite mettre la notion de plaisir au coeur même de la création : revenir à l'essence du danseur, voir l'être humain à travers le plaisir.

Stéphane Gasquet, Compositeur

La confiance mutuelle issue de dix années de travail et d'échanges artistiques avec Brendan Le Delliou nous amène à retravailler ensemble sur cette nouvelle création de la Compagnie. L'idée, pour la musique de ***La solitude est un luxe collectif***, est celle d'une bande son enregistrée créée sur la chorégraphie, mais modulable et adaptable dans l'instant avec toutes les possibilités de bruitages sonores, de sound design que peuvent offrir les outils du live actuel.

Mon expérience de danseurs m'a permis d'affiner ma compréhension des problématiques liées à la danse, et va pouvoir m'amener à composer au plus prêt de l'écriture chorégraphique.

Je vais composer des morceaux fixes, correspondant aux « tableaux » écrits de bout en bout.

Je vais également écrire des modules sonores en boucles, qui vont pouvoir se superposer, se construire, se déconstruire, pour ainsi développer une composition en temps réel.

Cette composition évolutive, à géométrie variable, est destinée à épouser le déambulatoire et les « tableaux non-fixés », pour permettre aux interprètes de s'adapter à leur environnement.

Afin d'accentuer les interactions entre la danse et la musique, je vais utiliser le sound design, l'habillage sonore, et la performance sonore, en live.

Au-delà du sampling durant les répétitions afin de recueillir les éléments sonores du mouvement, l'idée est également de sampler quelques sons dans les endroits de jeu, et de s'en servir pour les intégrer dans l'habillage sonore.

Je serai donc présent pour accompagner la déambulation des danseurs avec un système de diffusion sonore mobile, un sampleur et quelques instruments joués live en plus de la bande son, afin de proposer une musique sur mesure.





Fabrication d'un projet d'envergure

une préparation avant cuisson

La solitude est un luxe collectif est le projet le plus ambitieux initié par le **Frichti Concept**. Forte de ses 10 années d'existence, la Compagnie désire aujourd'hui développer une forme de spectacle de plus grande envergure. Pour se faire, le **Frichti Concept** adopte une stratégie de mise en place des conditions optimales pour arriver en Création en 2014.

Fabrication du moule : recherche et écriture chorégraphique

Partant du principe qu'avant de lancer la production impliquant 14 interprètes, les premières étapes pouvaient se dérouler avec un effectif plus réduit, Brendan Le Delliou a d'abord initié une phase de recherche à 6 interprètes. Durant une période de deux semaines, du 20 février au 04 mars 2012, l'équipe a été accueillie en résidence par l'Avant-Rue (75017). Cette première période a permis de vérifier la pertinence du propos et de poser les premiers jalons de cette écriture. Le travail s'est effectué dans la rue, au contact des habitants du quartier avant d'aboutir à une présentation de travaux le 9 mars 2012. Le public était au rendez-vous et son enthousiasme à suivre les pérégrinations de nos danseurs venant chatouiller leur quotidien n'a fait que confirmer l'originalité de la proposition.

Parallèlement, *La solitude est un luxe collectif* s'est également décliné autour d'un temps de travail en création In Situ. Cette étape s'est réalisée dans le cadre du festival *Festiv'Artères Publiques* (95) en avril dernier. Ce soutien de *Nil Obstrat* réaffirmé envers le **Frichti Concept** a permis de continuer le travail de recherche dans le concret en adaptant les premières propositions défrichées à l'Avant-Rue dans une autre urbanité. Pour finir l'année 2012, le **Frichti Concept** a effectué une résidence au sein de la *Grange-aux-Belles* (75010), bien connu de notre équipe. Deux nouvelles semaines de travail, du 17 au 29 septembre 2012, ont permis de d'approfondir l'écriture, d'affirmer la structure du spectacle et d'entamer de nouvelles recherches. La Compagnie a profité également de cette occasion pour prolonger sa présence sur le territoire du 10ème arrondissement et proposer une restitution de travaux le 29 septembre 2012.

En 2013, le **Frichti Concept** prévoit, dans le cadre de son implantation à la *Grange-aux-Belles*, deux résidences d'écriture supplémentaires à 6 danseurs, un stage de danse dans l'espace public proposé aux habitants autour des thématiques du spectacle, et une réunion publique et citoyenne autour de la présence artistique au quotidien. Par ailleurs, une autre résidence d'écriture est prévue avec l'équipe de direction artistique.

C'est fort de cette démarche que le **Frichti Concept** attaquera l'année 2014 avec un capital de deux mois de résidences déjà effectuées autour de ce projet. Cette dynamique a été pensée pour arriver en production avec des pistes sérieuses permettant aux interprètes rejoignant l'équipe de s'approprier directement un propos, une vision. Ces premières étapes constituent les fondements du travail à 14 qui sera lancé en février-mars 2014.

Les cuisiniers : formation des interprètes au langage Frichti Concept

Dans une volonté d'efficacité des périodes de création à 14, il nous apparaît évident que la recherche et l'écriture au préalable est indispensable. Par ailleurs, la formation d'une équipe complète au langage artistique du **Frichti Concept** est également un présupposé pertinent.

L'idée est bien de former des danseurs à la sauce Frichti : changements rapides d'état de corps, rapport fort avec le sol et qualité d'appuis dans l'espace public, physicalité, énergie forte, endurance, jeu, théâtralité, rapport au présent, musicalité. Ce sont là les atouts dont doit disposer un interprète des créations de la Compagnie.

Bien que pensé pour un début d'exploitation en 2014, le processus de création de **La solitude est un luxe collectif** a débuté dès janvier 2012. Soutenue par le CND (93), la Compagnie a pu mettre en place une première semaine d'un stage-rencontre avec 20 participants, permettant de définir une première partie de l'équipe artistique. Une seconde semaine de rencontre-audition a permis également de travailler avec 16 autres interprètes à la *Grange-aux-Belles*.

Quant à elles, les résidences à l'*Avant Rue* et à la *Grange-aux-Belles* ont formé plus en profondeur 9 interprètes.

En 2013, à l'occasion des deux autres résidences de recherche et d'écriture et d'un autre stage-rencontre, nous allons former le reste de l'équipe. Le but est de former 18 interprètes pour la phase de création : 14 interprètes et 4 remplaçants.

Ainsi notre groupe d'intervention sera opérationnel. Le travail des dernières semaines de résidences résidera dans une pure mise en place des chorégraphies et des canevas possibles avec les modules créés. La qualité des corps et la formation aura été faite au préalable lors des stages, auditions, et autres résidences courtes de recherche. Les résidences de création nous permettront de nous projeter dans tous les espaces publics et de tester les rapports de mouvements de foule en déambulation.





Ingrédients pour *La solitude est un luxe collectif*

Ingrédients spécifiques à *La solitude est un luxe collectif*

La force du nombre/ une multitude d'interprètes

Dans une volonté de lisibilité du propos, l'identité de l'individu face à l'altérité, un nombre important d'interprètes est déterminant. En effet, il nous apparait que le travail sur la force du groupe, sur la foule ; sur la place de l'individu en son sein ; sur le surgissement, la masse, en contraste avec l'individu, seul ; ou encore sur la disparition de l'individu dans le groupe, ne peut exister que grâce à ce nombre. Ce projet nécessite la participation de 14 interprètes.

Ce choix de multiplier les personnages joue également sur les univers déployés, et sur une occupation de l'espace par dissémination et images fortes. Ce nombre permet également de varier des propositions de soli, duo, quatuor ou encore septet, qui viennent s'insérer dans les séquences en grand groupe.

Le surgissement dans l'espace public que nous voulons mettre en place s'exprime par la multiplication des danseurs. Ils investissent la ville en s'immisçant directement dans le public. Ils se rencontrent, s'isolent, se séparent, se mélangent. Ils constituent une masse investissant l'espace où l'individu est noyé. La multitude de personnages permet aussi une extrapolation poétique et frénétique des thématiques et des états de corps apportés comme matière de base au travail chorégraphique.

Une construction particulière

La solitude est un luxe collectif se construit en différents modules qui viennent s'imbriquer les uns aux autres pour chaque représentation, et différemment selon chaque espace public rencontré.

Chaque « tableau », qu'il soit fixe ou en déambulation, se compose d'éléments modulables s'articulant autour d'un fil conducteur identique, le leitmotiv de la pièce.

Ce fil conducteur est l'individu dans ses relations à l'autre ; en constant aller-retour entre son intériorité, son espace intime, et sa projection extérieure, l'espace public.

Les éléments variables sont :

- 1 espace particulier,
- 1 état de corps,
- 1 univers musical,
- 1 rapport à la convention théâtrale (frontal, circulaire, immersion dans le public),
- 1 facette de la relation entre l'individu et le couple/groupe/société,
- 1 rapport à l'écriture chorégraphique (écriture ciselée, consigne d'improvisation précise et écriture en temps réel ...)
- 1 utilisation particulière de l'objet.

Par leurs combinaisons et leurs différents dosages, ils révèlent à chaque volet un univers particulier.

Les tableaux sont ainsi toujours construits en fonction de l'image mais en donnant la part belle à l'interprétation.

Le spectacle affirme son originalité par un affranchissement narratif pour penser directement la construction d'images chorégraphiques fortes tant visuellement qu'émotionnellement.



L'espace public, source créative

L'espace et ses habitants orientent et façonnent **La solitude est un luxe collectif**. En choisissant le travail hors les murs, **La solitude est un luxe collectif** investit les espaces publics et s'en nourrit afin d'y faire éclore ses propositions artistiques.

La solitude est un luxe collectif joue sur une proposition où chaque « module » s'inscrit dans un espace différent, jouant sur les diversités topographiques, et permettant à l'écriture chorégraphique de mieux s'imbriquer dans l'espace public. **La solitude est un luxe collectif** s'adapte systématiquement avec les spécificités des différents lieux de représentation, en fonction de leurs paramètres physiques (largeur, texture des sols, présence de mobilier urbain ou autres objets, dénivelé, architectures spécifiques...) et symboliques (centre ville ou périphérie, village ou densité urbaine, charge symbolique et sociale du quartier, histoire du lieu, ...).

L'élaboration de **La solitude est un luxe collectif** passe par des temps de recherche, d'écriture, de répétitions, directement dans les espaces extérieurs rencontrés sur les différents lieux de résidence. La dramaturgie diffusée dans l'espace, proposée dans cet opus, induit une écriture au plus près des territoires investis. Elle permet également de penser et de chorégraphier la circulation des interprètes autour et à l'intérieur du public, ainsi que la circulation du public d'un « tableau » à un autre.

L'espace public, grâce à l'utilisation de l'écriture en temps réel et de l'improvisation dirigée qu'il convoque, permet aux interprètes de rester « au présent » et d'intégrer les paramètres du lieu investi dans leur partition chorégraphique (espace, mobilier, public, ...).

La recherche avec **La solitude est un luxe collectif** se situe sur plusieurs niveaux de présence dans l'espace public, sorte de palette de modes d'interventions. Cette palette va de l'immersion, la dissémination et l'intrusion dans l'espace, où celui-ci est investi pour ce qu'il est, où le public est surpris par ce qui se joue, sorte de théâtre d'intervention convoquant le trouble ; jusqu'à la convocation d'un espace de représentation classique où les rôles de chacun est très clair, où l'espace est celui du spectacle, le public est convoqué et sait à quoi il assiste. Ceci permet l'élaboration d'univers très différents les uns des autres et très tranchés.


Créer au quotidien et donner à voir le travail aux habitants des quartiers des structures d'accueil fait évoluer les différents tableaux.

Le rapport à l'objet

Le travail avec l'objet, et ses interactions avec le corps, créent des situations dramatiques proches du quotidien. En effet, la présence d'objets, et de surcroît d'objets intimes ou de « l'intérieur », permet de ramener la dramaturgie vers du concret et de pouvoir s'y ancrer. Ceci permet de développer un décalage, une prise de distance avec le réel, qui tend vers la poésie et l'imaginaire.

Les objets sont détournés de leur utilisation première, et les rapports humains extrapolés. La nature et la destination de ces objets est également importante. Nous travaillons à partir d'objets personnels et intimes, ainsi qu'avec des ustensiles du quotidien (ménage, bricolage, produits de beauté, cuisine, ...), objets d'« intérieur », pour les amener vers l'« extérieur ».

Les objets constituent également le liant entre tableaux. Ils viennent jalonner notre parcours (installations de caddies-cabas, de balais, passages avec des objets personnels). Notre rapport à l'objet existe autant dans l'installation plastique que dans la manipulation.



La musique

La collaboration musicale est un point central de **La solitude est un luxe collectif**. Il s'agit d'embarquer le son, et de faire voyager la musique, d'installer des univers sonores puissants, et d'agir en direct sur la partition pour être au plus près des interventions des interprètes.

Ingrédients récurrents d'un plat Frichti Concept

Création dans l'espace public

La solitude est un luxe collectif s'inscrit dans la démarche du **Frichti Concept** d'investir les espaces publics. Cet ingrédient définit depuis 10 ans les fondements artistiques de la Compagnie. **La solitude est un luxe collectif** vient développer davantage cet aspect. Le travail dans l'espace public induit un processus de création particulier, qui tient compte des paramètres de l'espace et de ceux qui l'investissent, les passants, les publics... L'espace lui-même, large ou étroit, chargé de mobilier ou vide, mais aussi la texture de ses sols, ses pentes, concourent à la fabrication et la réception du spectacle. Et la danse, plus que tout autre pratique artistique, s'appuie sur ces éléments pour inscrire pleinement le corps dans la ville.

Depuis bientôt 10 ans, le **Frichti Concept** crée des spectacles dans et pour l'espace public. Le choix de travailler en extérieur est propice à l'invention de situations liées à ces contextes. L'espace public est à la fois le terrain de l'accident possible, celui où tout peut arriver, tout peut basculer, où l'homme peut soudain être découvert, mis à nu, où son intimité peut être dévoilée au milieu de l'espace social. En même temps, il est le lieu où chacun se tient, ne laisse rien, ou peu, transparaître de cette intimité, où les règles liées au consensus social prennent le dessus sur tout autre considération.

En outre, la rencontre au quotidien entre artistes et habitants qu'induit le travail en espace public est riche, et essentielle pour nous.

La danse

La danse est la clé de voûte des créations du **Frichti Concept**.

Les changements rapides d'état de corps, le rapport fort avec le sol et la qualité d'appuis dans l'espace public, la physicalité, une énergie forte, l'endurance, vont nourrir les recherches chorégraphiques.

La précision du geste, le mélange des textures corporelles, des différentes esthétiques de la danse, une danse proche du quotidien ou plus abstraite, les isolations et dissociations corporelles, sont des appuis pour l'écriture.

La théâtralité, le rapport au jeu et au présent, le travail spécifique avec l'objet, avec l'extérieur, la musicalité et la composition rythmique, soutiennent la proposition artistique. L'élan, l'engagement corporel, l'écriture graphique du corps, la détente et la tension musculaire, sont au rendez-vous, comme dans toutes nos créations.

La porosité

Le principe de la porosité entre l'intime et le social est à nouveau convoqué. C'est en effet un cheval de bataille de la Compagnie, ou tout du moins un thème récurrent.

Frichti Concept travaille toujours sur les endroits, physiques ou psychiques, de frontières, de limites, ces espaces de frictions, de confrontations qui font naître des nouvelles choses

et de nouvelles émotions. Ici, c'est clairement à nouveau l'espace public, espace social par excellence, qui est investi. Et sa confrontation avec l'intime peut davantage révéler certains de ses interstices.

Ce travail sur l'intimité du corps quotidien dans l'espace ouvert qu'est la ville, sur les points de frictions entre intime et social, permet de jouer sur le dedans dehors et d'interroger les frontières entre sphère publique et privée. Il est le point de départ d'un langage chorégraphique de la dérision poétique qui amène un décalage et une prise de distance.

Burlesque et sensible : un Frichti émotionnel

Mêler burlesque et sensible et toute la palette émotionnelle et corporelle qui s'étend entre ces deux pôles aura aussi la part belle dans **La solitude est un luxe collectif**. C'est donner à voir des états différents, des contradictions habituelles ou non, tourner en dérision autant que convoquer des émotions. Et tout ça autant au niveau corporel qu'au niveau du pur jeu des personnages. C'est à nouveau une prise de distance avec le réel, et tous les registres, du sensible au burlesque, seront distillés tout au long des séquences de la création. Nos danseurs pourront tour à tour représenter une armée de balayeurs acharnés, tout comme une légion de karatékas détournant leurs objets, ou une troupe en pleine représentation d'un moment purement chorégraphique classique, voire de comédie musicale estampillée «Broadway».

Un des enjeux de ce spectacle est donc de travailler un éventail contrasté de tonalités à travers le métissage de la manipulation d'objets et de la danse, en jouant à la fois sur le décalage des situations qui sont exposées et sur le contexte des espaces publics rencontrés.

Les codes sociaux

Enfin, à travers ce projet, l'intention est à nouveau d'aborder les attitudes corporelles de l'homme dans son quotidien. A partir des multiples codes inhérents aux relations sociales, le spectacle choisit l'angle du rapport à l'autre afin de creuser gestuellement les différents troubles de l'être humain, de cerner ses maniaqueries, de tourner en dérision sa propension à la folie, souvent maintenue grâce aux règles sociales mais prête à surgir à tout moment. Le travail de la compagnie est toujours animé par la richesse des relations humaines dans ce qu'elles inventent comme codes sociaux pour mieux vivre.



L'équipe



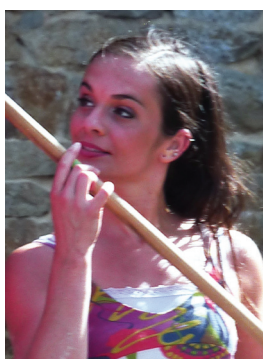
Brendan Le Delliou s'est formé à la danse contemporaine au sein de la *Compagnie Arcane* qu'il intègre professionnellement en 1996. Par ailleurs, divers stages et cours professionnels complètent sa formation. Il participe aux premières créations jeune public de *Maria Ortiz Gabella / Compagnie Arcane*, *Turêvoukoi ?* (1997), *Un ticket pour Féerie* (2000), et *Bleu Nuit* (2008) qui rencontrent un fort succès (plus de 300 dates aujourd'hui). Il s'inscrit également dans une démarche d'expérimentation musicale et théâtrale, grâce à laquelle il intègre le *Théâtre du Filament* pour *Hernani* (2001), la *Compagnie*

Fonfrède & Becker pour *Marelle* (2002). Dès 1997, il explore les Arts de la rue en intégrant la *Compagnie Voilà !* avec *Les Fotonauts*, puis la *Compagnie Pied en Sol* dans *Via* (2004), la *Compagnie KMK* pour *Jardins Migrants/Jardins Mobiles* (2008), la *Compagnie Bouche à Bouche* pour *Le Cri du Poète*, *Rue(s) Libre(s) n° 8 et 10* (2011), et la *Compagnie Retouramont* pour *Danse des Cariatides* (2012).

Depuis 2003, il crée les spectacles chorégraphiques et musicaux dans l'espace public du *Frichti Concept* : *Trace ta route*, *Ratatouille* et *Raille ta trouille* (2003), *Fricassée de museaux franco sur le piment !* (2007), la série de créations *In Situ Romances* (2008/2012), *Q.U.I.* (en création), *Bric à Brac* (2010), *Scène de Ménages* (2011) et *Les Impromptus Chorégraphiques* (2012) avec lesquels il s'insère dans le paysage polymorphe des Arts de la Rue.

En parallèle, il met son expérience de chorégraphe au service d'autres équipes artistiques pluridisciplinaires : en 2008 avec *Bicubic* de la *Compagnie Bicubic*, et depuis 2009 autour d'*Out of Lines*, projet polymorphe de la *Compagnie Sens Dessus-Dessous* autour de la corde.

Conjointement, il mène un travail autour de l'action culturelle : ateliers chorégraphiques, stages, classes à PAC et ateliers d'expression artistique, notamment avec le Carnaval du 10ème arrondissement de Paris.



Adeptes du spectacle vivant, curieuses de toutes formes artistiques et des multiples utilisations et expressivités du corps, **Elodie Tuquet** choisit la danse comme moyen d'expression et la sert en tant que danseuse (*L. Riva, Rehda, K. Saporta, Etienne Chaillez, Deschamps/ Makeieff, J. Thomas*), chorégraphe (*Cie Alchymère, Label U2T!*), répétitrice (*K. Saporta et Magali B*), professeur (IDFP, Studio Harmonic, Studio 97, Magénia).

Elle explore divers registres en danse contemporaine, butoh, jazz, classique, variétés, en comédies musicales, en cabaret, en événements, en performances, en échasses, en intérieur, en rue, avec du feu, sur pointes, dans une bulle, à la verticale, en danse escalade.

En tant qu'artiste de rue, en manipulation d'objets enflammés, échasses et danse, elle travaille pour les compagnies *Malabar* (*Le voyage des Aquarêves*), *Nagarythe* (*Terre de feu*), *Nan!* (clown et danse sur échasses), *Les Filles en Aiguilles* (danse contemporaine et manipulation d'objets enflammés).

Elle travaille aussi à ses propres créations au sein du *label U2T!* et crée *Vitesse limitée* (solo en danse), *Label vie active* (quatuor sur échasses), *Duodénum* (duo en danse théâtre sur échasses), *Gwendoline* (clown), *Réf A9-85-65-85* (performance).

Toujours en recherche de nouveaux moyens d'expression, elle poursuit son travail en clown, en trapèze, et continue sa formation en yoga et technique Alexander.

Elle débarque aujourd'hui au sein du *Frichti Concept* afin de mettre en œuvre dans un même projet ses multiples facettes.



Pianiste, claviériste et compositeur, **Stéphane Gasquet** commence le piano à l'âge de 16 ans et va vite s'initier au jazz auprès de Pierre Carrier à Musique Tangentes. Après une formation classique auprès de JP Meyer, il obtient un premier prix de piano classique au conservatoire à 27 ans. Par ailleurs, il développe une recherche sur le jazz et les musiques improvisées qui l'ont amené sur différentes scènes (Jazz in Marciac, salle Cortot, Duc des Lombards, L'International, Les Trois Baudets, Cithéa ...) et a composé pour différents projets (Nu Tone Quartet, Cartier Joaillerie, Oto Spooky...).

Il a joué et joue encore dans de nombreux projets : *Oto Spooky*, *Frichti Concept*, *Ithak*, *Claire Lise*, *FolkU*, *Ami Karim*, *Nu Tone*, *Noukash Orchestra*, *Izotronik*, *Kery James*, *Marie France*, *Alain Chamfort*, *Yakeen*, *MØN*, *Julia Cinna* ...

En 2010, une formation à Live Ableton au CIFAP (Montreuil) lui ouvre de nouvelles portes vers la composition.



Comédienne formée par Alain Knapp puis danseuse chez *Blanca Li*, **Carole Tallec** plonge dans l'univers du clown grâce à Eric Blouet. Cette rencontre bouleverse sa créativité avec la fulgurance inhérente au clown. Dès lors, elle est cofondatrice du collectif de clowns CGQ, mis en scène par Eric Blouet. Plus tard, elle fonde la *Compagnie Partis pour tout faire* avec Erwan David et Nicolas Lepont, avec lesquels elle crée *Les P'tites Histoires*, spectacle

intergénérationnel, le solo *Minute Papillon* pour la toute petite enfance, le duo de clowns *Bobec et Boudin* ainsi que le spectacle clownesque et musical *O popop Trio*. Par ailleurs elle est conductrice de clown pour le solo d'Eric Blouet et pour la *Compagnie Frichti Concept* de Brendan Le Delliou. Pédagogue, elle transmet également la danse et le clown en milieu scolaire et dans l'entreprise.



Artiste Jongleur depuis 1993, **Jive Faury** parcourt les routes du monde au travers de projets multidisciplinaires. Formé au jonglage, aux arts circassiens contemporains à l'école de cirque de Toulouse Le Lido et à la danse auprès de plusieurs chorégraphes et danseurs, il intègre des compagnies de spectacle vivant où se mêlent et se mélangent différents arts. La *Compagnie Jérôme Thomas* (jonglerie, danse), la *Compagnie Les Apostrophés* (manipulation

d'objet), la *Compagnie Carcara* (théâtre, musique, arts visuels), *l'ensemble FA7* (musique contemporaine, arts visuels), *Compagnie Jean-François Zygel* (musique classique, jonglerie dansée). Jive Faury participe à de nombreux projets où l'improvisation en rapport avec la musique prime. Il a notamment travaillé avec *Jean-François Zygel*, *Arnaud Methivier*, *Antoine Hervé*, *Richard Galliano*, *Les Orchestres Lamoureux*, *Gustavo Beytelmann*, *Pascal Lloret* de l'ARFI.

Sans oublier les artistes chorégraphiques : **Cybillie Soulier**, **Ivana Sparti**, **Aude Miyagi**, **Lionel Coléno**, **Lucile Rimbert**, **Paolo Provenzano**, **Maya Eymeri**, **Damien Dreux**, **Virginie Avot**, bientôt rejoints par 5 autres interprètes...

Contacts

Direction artistique

Brendan Le Delliou
Tél : +33 (0)6 23 67 35 30
et +33 (0)9 50 60 68 24
frichti.concept@free.fr

Administration & production

Mathilde Jugie
tél : +33 (0)6 76 36 72 85
admi@frichticoncept.net



FRICHTI CONCEPT
23, rue Alexandre Dumas - 75011 Paris
www.frichticoncept.net

Photos : Frichti Concept, Laurent
Quinkal, Clément Lavault